

M. FACTOR: Prenons la fabrique 106, 17 hommes et 2 garçons, les hommes ont gagné \$3.64 par semaine de 19 heures $\frac{1}{2}$.

M. SOMMERVILLE: Dans la première colonne? *

M. FACTOR: Oui.

M. Factor:

D. Cela indiquerait les conditions réelles dans cette fabrique-là?—R. Oui, dans la première colonne, vous avez le tableau des conditions dans la fabrique.

M. SOMMERVILLE: 18 cents l'heure est la moyenne de salaire de tous les hommes de la fabrique.

M. HEAPS: Ce sont à peu près les salaires les plus bas, n'est-ce pas?

M. SOMMERVILLE: Oui. Le dernier item est 130 hommes dans cette fabrique, travaillant 60 heures à une moyenne de 24 cents l'heure. C'est 60 heures à \$14 par semaine. Dans cette fabrique-là, 8 p. 100 des hommes touchaient \$8 par semaine ou 14 cents l'heure. La fabrique précédente payait 13 cents l'heure, une autre 15 cents l'heure, et une autre 14 cents $\frac{1}{10}$ l'heure.

M. Young:

D. Comment ces salaires se comparent-ils à ceux d'avant la crise, lorsque la compagnie encaissait des profits?—R. Ces salaires sont 25 p. 100 plus bas qu'en 1930, selon les chiffres d'une bonne partie de l'industrie.

D. 25 p. 100?—R. Oui, 25 p. 100 de moins; c'est-à-dire le taux horaire.

M. HEAPS: Nous avons le témoignage du maire de Stratford sur les conditions dans les fabriques, et au sujet d'hommes travaillant pour rien à certains moments.

M. SOMMERVILLE: Nous pourrions peut-être le demander à M. Fessenden.

M. Sommerville:

D. Nous avons entendu le témoignage de M. Kerr, de Stratford, et l'on vous a demandé de vérifier ces chiffres. L'avez-vous fait?—R. Oui. J'ai trouvé les chiffres de M. Kerr très exacts. Peut-être en a-t-on tiré de fausses conclusions, du fait qu'un grand nombre de ces chiffres n'ont pas été puisés dans les registres de Stratford. Plusieurs ont semblé croire que ces fabriques dont M. Kerr parlait étaient toutes des fabriques de Stratford. La plupart, en effet, n'étaient pas des fabriques de Stratford.

D. C'étaient des fabriques de tout le district?—R. Oui, dans de petites villes où les salaires sont naturellement plus bas.

D. Hampton, Dresde, Hambourg et beaucoup de cités et villes?—R. Oui, ces chiffres étaient très exacts.

M. Heaps:

D. Il a soulevé un point au sujet duquel nous aimerions à être éclairés; il a dit qu'un ouvrier pouvait travailler peut-être deux semaines à la pièce puis être obligé peut-être de travailler une semaine supplémentaire pour compenser pour le montant qu'il avait reçu?—R. Oui, monsieur Heaps. J'ai consacré beaucoup de temps à cette énigme, mais je n'ai trouvé personne qui puisse me l'expliquer. Mais voici, j'imagine, ce qui est arrivé: un ouvrier commence un travail et on lui dit, nous allons vous donner tant pour ce travail, disons \$40 pour son travail sur 100 mobiliers; puis on lui dit: vous allez en avoir pour trois semaines, mais nous ne vous ferons pas attendre trois semaines pour vous payer. On lui paye un taux horaire quelconque, et après qu'on l'a payé deux semaines sur cette base et qu'on a déduit ce salaire de ce qu'on lui a promis pour tout le travail, on s'aperçoit qu'on lui a payé trop pour les deux premières semaines—c'est-à-dire,